



Wazhma Frogh

Je dirige une organisation locale en Afghanistan depuis 2012, au moment où le processus de paix a

commencé dans le pays avec les Talibans. Nous avons commencé avec un réseau de 30 femmes dans tout le pays et aujourd'hui, nous sommes près de 200 femmes.

Quand je pense au Plan d'action national (PAN) du Canada et au mouvement mondial pour l'agenda Femmes, Paix et Sécurité (FPS), je pense, bien sûr, qu'il est important d'avoir un PAN, comme première étape.

Ensuite, ce qui est également essentiel, c'est d'avoir des actions spécifiques. Il est important que nous connaissions les étapes qui seront franchies dans les prochaines années, compte tenu des défis majeurs auxquels l'agenda FPS est confronté à l'échelle mondiale.

Dans un autre temps, je pense que ce qui manquait dans le PAN canadien était de mettre l'accent sur le rôle des femmes dans les positions de leadership. Par exemple, le leadership étatique et dans les organisations internationales, ainsi que dans les gouvernements qui devraient intégrer les femmes dans leurs structures de pouvoir.

Le Canada vise à s'engager envers d'autres pays, tels que des pays spécifiques, des pays en conflit, ou des pays dans lesquels le Canada est actif. L'accent a été mis sur la participation. Mais lorsqu'il y a un conflit, les femmes perdent toutes ces structures sociales, donc l'aide d'urgence,

l'assistance et le rétablissement sont des besoins cruciaux pour celles-ci, afin qu'elles puissent participer et s'engager dans les processus de paix.

Le Canada est engagé dans la conversation mondiale concernant le programme sur les FPS. Le Canada promeut et préconise une politique étrangère féministe au sein de sa diplomatie. Mais je n'ai pas vu d'actions tangibles.

J'ai travaillé avec le gouvernement canadien en Afghanistan pendant plus de sept ans, dans le cadre du PAN, de sa mise en œuvre et de sa localisation. Il est important de reconnaître que le Canada a joué un rôle important, surtout lorsqu'il envoie des ambassadrices, lorsqu'il envoie une envoyée spéciale et lorsqu'il y a des femmes à l'ambassade qui font avancer le programme FPS.

Un rôle important que le Canada a joué en Afghanistan a été de travailler avec l'OTAN et d'autres intervenants pour faire entrer les femmes dans le secteur de la sécurité, ce qui est très important, et j'applaudis le rôle du Canada à cet effet. Mais en même temps, lorsque les Talibans ont pris le pouvoir, nous n'avons pas pu voir comment ce partenariat a réellement évolué et perduré. Je pense donc que pour le prochain PAN canadien, il faut reconnaître que le secours et le rétablissement sont une condition préalable à la participation, car nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les femmes dans les conflits participent et deviennent des agentes de la paix efficaces si elles ne disposent de ces structures de soutien.

Il est donc essentiel de lier l'agenda FPS au financement et j'espère que dans le prochain PAN, nous verrons davantage comment le budget et les actions spécifiques sont liés aux objectifs du PAN.

